

Les premiers chrétiens, et les fidèles de tous les siècles, qui avaient puisé dans le sein de l'Eglise, avec la foi et l'amour de Jésus, les mêmes sentiments de dévotion à sa sainte mère, et de confiance en sa protection, se firent un devoir de célébrer sa puissance et sa gloire, par de nombreuses fêtes instituées en son honneur ; s'empressèrent de lui dédier des oratoires, de lui ériger des autels, de consacrer des temples sous l'invocation de son nom, et ne se lassèrent jamais de la prier, comme la Mère de Miséricorde, *Mater Misericordius*, d'intercéder pour eux pendant la vie, et surtout à l'heure terrible de la mort ; *Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis nunc et in hora mortis nostræ.*

Les saints de tous les âges, pénétrés d'un amour filial et de la plus tendre dévotion pour cette bienheureuse Vierge, se montrèrent toujours les plus zélés pour son service, et les plus assidus à la conjurer de vouloir leur servir de Mère auprès des Jésus : *Monstra te esse Matrem* :

Enfin, tous les Pères et tous les Docteurs de l'Eglise s'accordent à enseigner, que sous le nom de Marie, nul ne doit désespérer ; qu'un serviteur de Marie, ne peut pas périr : et le dévôt Saint Bernard ne craint pas de s'écrier qu'il est inouï qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous et ont imploré votre secours, en ait jamais été abandonné, *Memorare, ô piissima Virgo, non esse auditum quemquam ad tua recurrentem præsidia, tua implorantem auxilia..., esse derelictum...*

De la vieille France, solennellement consacrée à Marie, nos pères apportèrent avec eux, dans leur nouvelle patrie, la dévotion à la Sainte Vierge. En face des dangers auxquels ils se voyaient exposés, dans ce pays sauvage, ils se hâtèrent de se mettre sous sa protection. Agenouillés, au lieu où est aujourd'hui l'Eglise de Notre-Dame des Victoires, Champlain et ses compagnons rendirent d'abord de solennelles actions de grâces